

**Projet associatif**

**LES AMIS DU  
TRANSFORMATEUR**

# Un projet associatif pour un site peu ordinaire

Le projet associatif des « Amis du TRANSFORMATEUR », que présente ici le Conseil d'Administration, trouve sa genèse dans la mission qui lui a été confiée par les autorités départementales ainsi que dans les statuts de l'association.

A ce titre, il répond à plusieurs objectifs :

- ✓ Au titre de la mission confiée par les autorités départementales
  - « conduire l'évolution du végétal » sur le site du TRANSFORMATEUR afin qu'il ne fasse pas obstacle à l'expansion et à l'écoulement des crues tout en permettant la reconquête de la friche\* industrielle par la nature\*.
  - développer les richesses et la diversité biologique du site par une gestion douce et économe, par l'organisation d'activités rurales\* et jardinières\*.
  - créer un espace à vivre et à partager avec le public.
  
- ✓ Au titre de l'objet social fixé dans les statuts
  - favoriser la mise en place de chantiers pédagogiques regroupant des gens venus de divers horizons pour montrer et faire progresser des savoir-faire.
  - expérimenter la dimension artistique du site.
  - initier des expériences nouvelles, présenter leur intérêt pour le site. Evaluer leur mise en œuvre en grandeur nature et leurs modes d'entretien.
  - développer une vie associative « conviviale » ouverte à la mixité sociale et générationnelle, au partenariat institutionnel et associatif.
  - transférer ses savoir-faire sur d'autres sites en y impliquant les habitants.

Élaboré par le Conseil d'Administration et validé en Assemblée générale, le "projet associatif" des Amis du TRANSFORMATEUR, nécessairement évolutif, constitue un repère pour les adhérents et un moyen de communication sur nos ambitions.

Pour le Conseil d'Administration,

La Présidente

# Préambule

## Le fondement du projet

Les Amis du TRANSFORMATEUR, association Loi de 1901 créée en 2005, gère entre autres une ancienne friche industrielle pour le compte du Conseil Général de Loire-Atlantique, sur l'espace naturel sensible de Saint Nicolas de Redon.

Elément unificateur des bénévoles, le projet associatif constitue un support de pérennité et de développement de l'association dans le cadre du plan de gestion du site et de l'ouverture au public.

Il nous donne l'occasion de communiquer sur notre projet, de savoir où s'investir prioritairement et de déterminer les ressources à mobiliser en termes humains (bénévoles et salariés), partenarial, matériel et financier.

## La démarche engagée

La réflexion sur l'avenir du TRANSFORMATEUR est un sujet qui a été abordé à différentes étapes de l'histoire de l'association. A l'approche des dix ans d'existence et compte tenu des évolutions et transformations opérées, les adhérents ont ressenti le besoin de se réappropriier le projet : comment continuer à exister, tenir notre place, être reconnu.

Nous avons ainsi recherché un médiateur pour faciliter le dialogue et faire exprimer ce que le site du TRANSFORMATEUR représente pour chacun et jusqu'où nous pourrions aller ensemble.

Afin d'assurer une continuité, une cohérence dans l'évolution de l'association, nous avons souhaité affirmer une identité plus lisible et plus compréhensible des Amis du TRANSFORMATEUR et la formaliser dans ce document.

Il nous a aussi semblé important de rappeler l'enjeu pédagogique du site et la vocation d'ouverture de l'association sur la vie locale collective.

# Sommaire

## Identité et valeurs

- Historique du TRANSFORMATEUR
  - Historique du site
  - Historique de l'association
- Notre identité aujourd'hui
  - Identité sociale et culturelle
  - Principes d'action
- Valeurs portées par l'association
- Les Amis du TRANSFORMATEUR en quelques chiffres

## Le contexte territorial

- Notre ancrage territorial
- Notre action de transformation
- Les productions et les animations

## Les enjeux et les axes de notre projet

- Poursuivre la mission confiée par les autorités sur l'Espace Naturel Sensible et rester fidèles à nos valeurs
- Ouvrir le TRANSFORMATEUR au public
- Consolider la dynamique associative par l'embauche d'un permanent salarié notamment pour la communication interne/externe
- Redéfinir la gouvernance de l'association

## Lexique

# Identités et valeurs

## Historique du TRANSFORMATEUR

### Historique du site

En décembre 1991, après une décennie difficile, la Société d'Exploitation des Menuiseries SEBILLEAU (SEMES) cesse toute activité industrielle sur le site de Saint Nicolas de Redon. Elle laisse vacant un espace de 5,5 hectares, des bâtiments dont une halle de 2800 m<sup>2</sup> et un hangar de 1620 m<sup>2</sup>, une grande plateforme en enrobé ainsi que des monceaux de matériaux divers.

En 1994, le site est racheté par l'entreprise LECOQ, fournisseur de matériel agricole et industriel. La partie Est du site fut acquise précédemment par l'établissement commercial Leclerc sur laquelle il implanta le magasin « Agri-bâti ».

En janvier 1995, puis en 1999, 2000, 2001, de grosses inondations viennent remettre en cause toutes installations industrielles ou commerciales sur le site.

En 2001, le Département de Loire Atlantique, en capacité de mobiliser la politique relative aux Espaces Naturels Sensibles (ENS), décide de contribuer à la protection des habitants de ce territoire. En partenariat avec la ville de Saint Nicolas de Redon, il commande à l'Ecole Supérieure du Paysage de Versailles (ENSP) une recherche paysagère sur le devenir de cette friche industrielle.

Entre 2003 et 2005, s'y déroulent des « Ateliers Pédagogiques Régionaux » de l'ENSP avec des étudiants de 4<sup>ème</sup> année. Cherchant à répondre à la question du Conseil Général sur le devenir de ce site, ils proposent un plan d'aménagement et de gestion, et réalisent sur place des chantiers d'expérimentation. Ils proposent au Département une gestion douce et économe du site pour favoriser son retour à la nature en s'appuyant sur l'adage de Antoine LAVOISIER « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Seuls les matériaux polluants doivent être évacués. Tous les autres matériaux sont conservés sur place, valorisés pour un autre usage ou deviennent support à la reconquête végétale.

De chantier d'expérimentation en chantier d'expérimentation, ils constatent que la transformation du lieu s'opère et que le chantier-école est une manière efficace d'aménager le site. D'où l'idée de créer une association pour poursuivre l'effort d'aménagement et gérer les espaces de manière douce et continue, par les habitants.

Et d'où l'appellation « Le TRANSFORMATEUR », faisant référence à la fois à l'existence de trois postes de transformateurs EDF sur la friche et à l'acte de transformation des matériaux. Cette orientation permet à la fois de garder les traces d'une activité industrielle qui a beaucoup marqué le Pays de Redon et d'écrire une nouvelle page de son histoire.

Ainsi, en 2005 le Conseil Général de Loire Atlantique valide cette orientation et rachète le site désormais classé en Espace Naturel Sensible (ENS).

## Historique de l'association

Dès la naissance de l'association en juillet 2005, les premiers chantiers ont été ouverts aux bénévoles de l'association et habitants de la commune. Ils ont concerné « la douve du Breil » dans le marais et « la banquette » à l'intérieur du site. Le CFPPA de Combourg fut aussi le premier établissement de formation à réaliser un atelier pratique sur le site. Leur étude porta sur la réalisation d'un état des lieux et la conception de l'arrière de la Corderie. Le premier salarié est recruté en novembre 2005.

En 2006 ont lieu les premières réunions du comité de suivi du projet avec le Conseil Général. L'atelier d'élevage de vaches nantaises est lancé avec la création d'un pâturage. Des plantations sont réalisées (plantation d'un bois expérimental, plantation de lisière autour de la halle). Une étude sur la faune et la flore est conduite par Bretagne Vivante.

A partir de l'année 2007, l'association met en place une organisation par commissions qui intègre de plus en plus les habitants. Le potager, jardin partagé se crée avec l'accompagnement professionnel d'un jardinier pilote dont les interventions mensuelles sont ouvertes localement au public par voie de presse. Le pont vers la jetée est construit avec l'appui de l'Ecole d'Architecture de Nantes. La halle est le cadre d'une manifestation festive autour de la vannerie et une projection cinématographique est organisée sur le site dans le cadre des Belles Nuits de Vilaine.

En 2008, un terrain est préparé pour l'implantation d'un verger. La réalisation de tranchées de plantations dans la SIB s'effectue avec les concours de l'ENSP de Versailles et de l'Ecole d'Architecture de Rennes. L'association s'enracine dans le territoire avec des animations, sorties ornithologiques, accueil d'ateliers d'arts plastiques (Z'arbres) et de chorégraphie.

L'atelier d'apiculture est lancé courant 2009. Sont organisées des sorties naturalistes (entomologie, botanique, ornithologie). Un chantier hors site est initié sur « le cirque des lises » avec la commune de Saint Jean la Poterie et les étudiants de l'ENSP de Blois.

Le conseil d'administration de l'association passe à douze membres en 2010. Des visites sont organisées sur le site (scolaires, étudiants en architecture et en patrimoine bâti...). Un inventaire botanique est établi. Une manifestation artistique « Nocturne » réunit sous la halle de jeunes artistes que l'association a soutenus dans leur création.

En 2011, le Conseil Général demande à l'association l'établissement d'un plan de gestion du site sur trois ans. Les visites accompagnées se développent sur le site (381 personnes en 24 visites). Une signalétique botanique a été mise en place pour accueillir le public. Le potager organise ses portes ouvertes et l'atelier d'élevage accueille un taureau prêté par l'APRBN. L'association accueille deux événements festifs: la fête éco-citoyenne et le spectacle du Canal « La Jurassienne de Réparation ».

Les chantiers participatifs sont organisés une fois par mois au cours de l'année 2012. Ils permettent entre autres la création d'une cabane de jardin au potager. Un dossier sur la mémoire du site est réalisé par une étudiante en patrimoine. Le Conseil Général s'oppose par mesures de sécurité à ce que l'association utilise la halle pour y accueillir du public. Cependant la manifestation (fête de la biodiversité) organisée avec l'association « pas Bête la fête » peut se dérouler sur les autres parties du site. Des visites accompagnées sont réalisées lors de la fête du patrimoine.

La convention avec le Conseil Général est renouvelée en 2013 mais l'année reste difficile financièrement suite au non-versement de la subvention de l'année 2012. L'association adopte en Assemblée générale un nouveau logo. L'atelier d'élevage perd un veau par mort brutale et doit abattre une vache blessée. Les activités pédagogiques se poursuivent avec les scolaires (table des explorateurs), des soirées sont organisées (jeux et chants). L'association participe à la nuit de la chouette... Le salarié quitte l'association en décembre 2013.

Avant d'embaucher un nouveau salarié, l'association décide début 2014 de retravailler son projet associatif et de consolider sa trésorerie. C'est la première année où l'association voit le site inondé. Le troupeau est transféré sur un autre site pendant deux mois pendant les inondations du début de l'année. Au printemps l'association participe au collectif de Saint Nicolas de Redon « Vivre en poésie » et y accueille la fête « Poésie vagabonde ». Les premières visites co-animées entre le Conseil Général de Loire Atlantique et l'association se déroulent dans le cadre des balades estivales. Les visites accompagnées mettent en évidence l'intérêt du site pour des interlocuteurs variés et notamment des collectivités territoriales confrontés à la présence de friches sur leur territoire ex : Ville de Rennes, commune d'Issé, délégation européenne dans le cadre de « Rural Alliance », des associations (Chlorophylle 35), du public local ou de passage (362 visiteurs répartis sur 32 visites). L'atelier apiculture effectue sa première vente de miel aux adhérents (40 kilos). La cuisine est réaménagée avec le soutien de la mairie de Saint Nicolas et l'atelier mis en œuvre. L'étable est transférée de la halle vers la SIB. Une première vente de bois est organisée auprès des adhérents suite à un chantier d'entretien du site.

# Notre identité aujourd'hui

## Identité sociale et culturelle

L'identité de l'association « Les Amis du TRANSFORMATEUR » est intimement liée au site du TRANSFORMATEUR, appelée couramment « Le TRANSFO ».

Une harmonie s'est créée entre les hommes et la nature depuis bientôt dix années dans ce lieu où nous pouvons expérimenter, faire autrement du paysage\*.

Il a ainsi été posé dans une économie de moyens, une zone évolutive entre le marais\* et la ville, sans a priori ni rigidité.

Cette expérimentation entraîne d'autres, plus modestes ou singulières, qui jalonnent des parcours ou caractérisent un lieu précis. Autant de témoignages de l'accompagnement de l'être humain dans le retour à la nature de cette ancienne friche industrielle.

Cette identité transforme aussi celui qui expérimente ou qui vient d'ailleurs et qui n'en repart pas sans en avoir perçu une émotion profonde. Celle d'un endroit atypique, décalé, hors normes, un espace de liberté qui interpelle l'âme du jardinier, du passant et qui émerveille parfois.

Aux confins de la rencontre des éléments, de la nature et de l'homme, le TRANSFORMATEUR reste un lieu d'études et de recherches, un lieu d'expérimentation scientifique et technique, mais aussi d'une ruralité aux portes de la ville.

L'art s'exprime aussi dans le décalage, dans l'inattendu. Sur le site du TRANSFORMATEUR, nous y sommes : le lieu est espace d'expressions artistiques.

Les Amis du TRANSFORMATEUR sont des adhérents surpris, intéressés et séduits par le site ou par une des activités de l'association. Ils sont acteurs d'une pédagogie et partagent leur expérience dans une ambiance conviviale.

## Principes d'action

- Rechercher l'alliance de la nature dans son action, l'observer, entrer dans une autre temporalité ; développer la responsabilité des acteurs du lieu sur l'impact environnemental de leurs faits et gestes.
- Rechercher la simplicité, l'économie des gestes dans l'entretien du lieu, l'autonomie dans le fonctionnement.
- Rechercher les ressources autant que faire se peut sur le site, trouver une autre vie aux matériaux présents s'intégrant au site. Ce qui est importé doit être rare, pouvoir se transformer naturellement et ne pas faire obstacle à l'expansion et à l'écoulement des eaux.
- Favoriser la créativité, oser l'essai, risquer l'erreur, prendre appui sur l'expérience des autres, échanger les savoirs nés de nos expériences, y développer la part de nos rêves, de nos imaginaires, du poétique, du repos, de la convivialité du vivant.
- Penser tout aménagement nouveau en fonction des contraintes du site (entretien, inondation...) et avec la participation d'adhérents.



# Valeurs portées par l'association

Les valeurs traduisent les motivations qui ont guidé Les Amis du TRANSFORMATEUR dès la création de l'association en 2005. D'autres se sont forgées avec le temps, l'expérience et donnent le sens et la finalité du projet associatif.

## **Respect de la nature**

Nous observons avec sérénité ce qu'elle nous offre, généreusement, son côté spontané sa faune, sa flore. Nous composons avec elle dans une gestion douce\* et modérée, afin de favoriser la transformation de cet espace pour nous et ceux qui nous succéderont.

## **Pensée jardinière et paysanne\***

Nous façonnons le paysage avec une approche qui peut être artistique, productive, paysanne. Le jardinier réinvente, tout en faisant son jardin. Il aime à penser qu'il écrit le paysage quand il fait. Il respecte une éthique qui lui est propre et qui est ici partagée au sein d'un groupe.

Le rapport à la terre est fort, les compétences techniques sont au service d'une sensibilité et d'un amour dans le faire.

Le TRANSFO grandit en pensée quand il pratique et grandit en pratique quand il pense.

## **Créativité artistique**

Le site du TRANSFORMATEUR est un creuset artistique qui contribue à ouvrir les perceptions. Il permet ainsi de partager le ressenti émotionnel par rapport au lieu - espace de création et d'expression artistique.

## **Ruralité et Urbanité en Proximité**

Le TRANSFORMATEUR est un espace hybride, une porte de la ville vers les marais et des marais vers la ville. De ce contraste naît une rencontre entre le citoyen d'aujourd'hui et une part de ses racines, tel le contact avec un mode de vie d'une ruralité sobre (consommer ce qui a été produit), mais aussi la mémoire d'une industrie locale encore présente dans les esprits.

## **Pédagogie, partage des savoirs**

La pédagogie se décline d'une part par l'expérimentation, l'acquisition, le partage des savoir-faire, d'autre part par l'assimilation des apports extérieurs : partenaires scientifiques, culturels, professionnels.

Cette diffusion de savoirs s'exprime aussi à travers les partenariats tissés avec des établissements d'enseignement, de formation ainsi que par l'accueil du public lors des visites accompagnées.

## **Convivialité**

Le collectif est un support de mixité sociale, un lieu de rencontre convivial. Il constitue un espace de démocratie, d'échanges de points de vue entre personnes ayant une grande diversité de parcours.

Le partage est vécu à travers les activités, par le faire avec et le faire ensemble, ainsi que par des temps de convivialité.

# Les Amis du Transformateur, en quelques chiffres (2014)

80 adhérents

40 partenaires

350 visiteurs par an

Production  
légumière, viande,  
miel, fruits, bois...

18,5 ha

Soit **11,8** situés en Espace Naturel Sensible,  
**propriété du CG44** dont 6,9 hectares de sols  
mixtes (enrobés et remblais) et 4,9 ha de  
pâturage en pré-marais

Soit **0,4 ha** de potager sur la **propriété de la ville  
de Redon**

Soit **5,3ha** de pâturage **appartenant à des  
particuliers ou agriculteurs**

Et **1ha** pâturé et **1 local** appartenant à la **ville de  
St Nicolas**

# Le contexte territorial

## Notre ancrage territorial

La dimension territoriale est présente dès le démarrage du projet de l'association, puisqu'elle est conventionnée par le Conseil Général de Loire Atlantique pour :

- gérer et développer le site du TRANSFORMATEUR dans l'Espace Naturel Sensible sur la commune de Saint Nicolas de Redon sans faire obstacle à l'écoulement des eaux
- mettre en place les conditions nécessaires à l'ouverture et à l'accueil du public
- recueillir et diffuser les expériences faites sur le site

Il est à signaler que l'espace géographique du TRANSFORMATEUR se situe dans le lit majeur de la Vilaine et qu'il subit de ce fait des inondations assez régulièrement. Le site est soumis à une réglementation spécifique (PPRi, ENS, SAGE, Natura 2000, ZNIEFF 2...).

Cette identité territoriale se traduit notamment dans le cadre de la protection des populations riveraines de la Vilaine comme zone d'expansion des crues.

L'association Les Amis du TRANSFORMATEUR matérialise une appropriation de cet espace public par la population locale et illustre une relation très forte de la population avec le fleuve.

L'ancrage territorial trouve sa source à la fois dans l'histoire industrielle du site, la proximité et les liens forts avec la population du pays de Redon ainsi que dans une forme de ruralité, manifestée notamment par la présence d'une race bovine locale.

La philosophie du lieu oblige à un décalage mental, par sa temporalité différente qui conduit à porter un autre regard sur le monde moderne. En ce sens, le site du TRANSFORMATEUR recèle une mémoire et un potentiel pédagogique peu connu de la population locale mais identifié par de nombreux partenaires de l'association (ENSPV, ITEP, CPIE, EREA...).

## Notre action de transformation

L'action de transformation consiste d'abord dans la reconquête par la nature du site de l'ancienne friche industrielle, l'homme en étant co-acteur.

Au cours des dix premières années d'accompagnement du processus, l'association a mis en place un ensemble d'ateliers qui ont déployé leurs activités dans le respect d'une déontologie partagée.

Ces ateliers ont favorisé et orienté cette transformation pour accomplir la métamorphose du site industriel en un parc naturel et agricole. Sont ainsi développées les richesses biologiques et les échanges de savoir-faire rustiques.

Le site vit aujourd'hui au rythme d'une évolution originale et raisonnée ; il devient un point de départ idéal pour découvrir les vastes prés-marais de Vilaine, à deux pas du centre-ville de Redon.

## Les productions et les animations

ACTIVITES EXERCEES	MODE D'ORGANISATION – QUALITE – MOYENS
<b>APICULTURE</b> 5 adhérents	Au début le groupe a construit ses ruches à partir de plans types puis s'est appuyé sur l'expertise de 2 apiculteurs professionnels extérieurs. Cette période a été l'occasion de mettre en place la miellerie avec les outils de base Aujourd'hui le recours aux professionnels extérieurs est moins important. Selon le niveau de production, la vente aux adhérents devient possible. L'atelier se retrouve de manière plus ou moins fréquente selon les saisons. Le calendrier est alors arrêté par les participants.
<b>POTAGER</b> 22 adhérents 3 élèves de l'ITEP de la BOUSSELAIE 10 élèves de l'EREA de Redon en 2014	Le jardin, situé sur un terrain de la ville de Redon, est partagé pour les ¾ en jardin collectif et ¼ en parcelles individuelles. Il est géré par l'ensemble des jardiniers réuni 1 fois par mois en Conseil des jardiniers. Celui-ci organise les travaux, prépare les commandes, répartit les récoltes, règle les conflits, attribue les planches individuelles... Les jardiniers interviennent collectivement 2 fois par semaine (samedi matin et mardi matin). L'association met à leur disposition les outils, les semences, une cabane et une serre. Les récoltes sont réparties équitablement entre l'association (pour les repas) et les jardiniers Une journée « portes ouvertes » est organisée 1 fois par an.
<b>ELEVAGE et Pâturage</b> 9 adhérents	Elevage d'un troupeau de vaches bovines nantaises dont la taille est adaptée à la surface de pâturage. Production et valorisation de viande, vente aux adhérents. Entretien de prairies naturelles et d'anciennes friches. Réunion hebdomadaire accompagnée de travaux et répartition journalière des soins entre les éleveurs.
<b>CUISINE, transformation et conditionnement des aliments</b>	Cet atelier constitué en 2014 nécessite pour son bon fonctionnement notamment la présence de membres des ateliers Potager, Elevage, Apiculture puisqu'ils fournissent quelques uns des produits alimentaires nécessaires à la composition des repas associatifs. L'atelier prépare et conditionne les productions alimentaires de l'association et confectionne les repas, base de nos rencontres conviviales. Un des objectifs de cet atelier est de développer des savoirs culinaires éventuellement avec un pilote-cuisinier et de mettre au point un règlement commun aux différentes associations utilisatrices.

ACTIVITES EXERCEES	MODE D'ORGANISATION – QUALITE – MOYENS
<b>ARTS et Paysage</b> 8 adhérents en 2014	<p>Il s'agit de valoriser le site par une recherche esthétique et poétique en y associant des artistes tout en respectant les mêmes règles du jeu : utilisation des matériaux du site et participation collective à la réalisation artistique.</p> <p>Organisation fluctuante selon l'émergence des projets auxquels l'association adhère. Tous les adhérents sont invités à participer à l'accueil et la mise en œuvre de la proposition artistique retenue en CA (ex : Nocturne I, Poésie vagabonde, La Jurassienne de Réparation,...)</p> <p>La recherche de propositions artistiques valorisant l'identité du site est le travail d'un groupe d'adhérents.</p>
<b>ACCUEIL du public et Animations du site</b> 6 adhérents en 2014	<p>L'accueil du public est assuré par des adhérents volontaires qui ont une connaissance du site depuis ses origines et peuvent le présenter dans ses spécificités : mémoire et transformation, dynamique végétale, du paysage, pâturage et biodiversité,... Ces adhérents se forment à cette activité et développent les différentes variations de parcours qui peuvent s'effectuer sur le site.</p>
<b>CHANTIERS</b> (chantiers mensuels + chantiers ponctuels)  8 adhérents en 2014	<p>Cet atelier est transversal aux autres. Il est constitué notamment de représentants des ateliers élevage et pâturage, potager, arts et paysage, accueil du public.</p> <p>Sa finalité est de:</p> <p><i>1 - Organiser les chantiers mensuels sur le site.</i></p> <p>A ce titre, il prépare l'aménagement, l'entretien (régénération et conduite de haies, d'arbres isolés et de boisements, défrichage, débroussaillage, plantations, curage de douves...). Il prévoit la production et la vente de bois aux adhérents, l'organisation de chantiers avec des associations d'insertion (AIRE), des écoles de paysage (MFR, ENSP, ...), d'architecture ...</p> <p>Il réfléchit à la mise en valeur du site, à son évolution, aux parcours à créer, aux lisières à travailler. Il conçoit des aménagements pérennes ou temporaires en lien avec les projets d'accueil du public, l'organisation de manifestations festives.</p> <p><i>2 - Participer à la réappropriation et à la gestion des espaces publics par les habitants.</i></p> <p>A ce titre, l'atelier peut s'associer à la conception d'un projet externe au site, d'une réalisation paysagère et de son entretien. Elle communique à l'interne sur l'organisation de ces chantiers collectifs et sur leur intérêt paysager auprès des adhérents de l'association, y associe autant que faire se peut des habitants et des étudiants stagiaires.</p> <p>Ces chantiers s'effectuent le plus souvent sur la base d'une commande d'un partenaire ex : Mairie de Saint Nicolas + Département (le canal de Nantes-à-Brest), Mairie de St Jean la Poterie (le cirque des Lises); en lien avec les projets portés par d'autres associations (La Carrière, Pas Bête La Fête ...) ou encore suite à une proposition de l'association Les Amis du TRANSFORMATEUR (Bois de BAHUREL avec la ville de Redon, la Ferme des 7 Chemins au DRESNY).</p> <p>Le mode d'intervention dans ce cadre reste semblable : réaliser avec les ressources du lieu, les acteurs locaux et leurs moyens.</p> <p>Certaines opérations peuvent donner lieu à une rémunération du Transfo pour la sollicitation d'intervenants professionnels ou à des échanges de services.</p> <p>L'atelier se réunit au minimum une fois par trimestre et à chaque fois que l'organisation d'un chantier le nécessite.</p>

# Les enjeux et les axes de notre projet

Les axes de développement de notre projet associatif pour les cinq années à venir sont élaborés pour guider les responsables dans leurs orientations et décisions et pour répondre aux défis posés par l'évolution constante de notre environnement.

Conscients du rôle du TRANSFORMATEUR pour la compréhension de l'équilibre écologique dans la vie des citoyens, nous souhaitons donner une nouvelle impulsion à notre projet et mobiliser largement les énergies afin de :

- *Poursuivre la mission confiée par les autorités sur l'Espace Naturel Sensible et rester fidèles à nos valeurs*

La construction de l'espace du TRANSFORMATEUR représente une assise fondamentale sur laquelle se développent les valeurs de l'association. Elle doit donc prioritairement s'attacher à respecter les spécificités et contraintes du site pour y être reconnue comme acteur original valorisant l'environnement local.

Notre objectif est d'apporter notre contribution à la conduite de la reconquête du site par la nature, dans l'expérimentation, la transformation.

Nous nous sommes ainsi fixés comme priorités de :

- Consolider nos liens avec le Conseil Général et élargir les partenariats (territoriaux, scientifiques et culturels).
- Faire s'exprimer les potentialités du site.
- Intervenir en organisant régulièrement des chantiers sur le site, et hors site.
- Donner à voir et à comprendre au visiteur la transformation progressive du site (Ex. : réaliser progressivement des lisières apportant au paysage le signe d'une présence humaine, une signalétique adaptée au site).
- Elargir la fréquentation des ateliers et des chantiers partagés.
- Assurer l'harmonie des activités et expliquer ce que l'on fait.
- Augmenter les espaces d'élevage et pâturage et valoriser nos productions

## - *Ouvrir le TRANSFORMATEUR au public*

Nous souhaitons montrer l'ouverture de l'association sur la vie locale et développer l'adhésion du public au TRANSFORMATEUR, en faisant connaître son histoire, ses activités et ses enjeux, notamment par une démarche pédagogique et artistique.

Cette ouverture se matérialise par les orientations suivantes :

- Accueillir des groupes en visite guidée
  - Mettre en place une équipe et des moyens pour accompagner le public
  - Définir et planifier des circuits à thèmes
  - Former des adhérents à l'accueil et à l'accompagnement des groupes
  
- Organiser des animations ouvertes au public
  - Faire connaître son histoire, ses activités et ses enjeux, notamment par une démarche pédagogique et artistique
  - Concevoir un programme annuel d'animations
  - Impliquer des intervenants externes

## - *Consolider la dynamique associative par :*

- L'embauche d'un permanent salarié

Nous estimons que l'association doit pouvoir assurer une continuité dans ses relations avec ses partenaires, prendre en compte le besoin de coordonner l'action des ateliers, de faciliter les liens entre les adhérents bénévoles, veiller au fil conducteur et à la cohérence entre les activités.

Le recrutement d'un salarié permanent peut ainsi contribuer au développement, à la reconnaissance de l'association et à son impact territorial et partenarial.

Il nous faut :

- Identifier le profil et la personne correspondante à embaucher.
- Trouver les financements pour couvrir le coût salarial.

- Le développement de la communication interne / externe

Pour permettre une communication plus lisible, plus compréhensible pour nos interlocuteurs, nos orientations sont :

- Elaborer un plan de communication : choix des objectifs, des supports et animation d'une équipe de rédaction. Construire nos relations publiques



## - *Redéfinir la gouvernance de l'association*

L'association a mis en place au fil du temps des activités répondant aux désirs des adhérents. Ils ont ainsi enrichi le site de leur créativité. Aujourd'hui, il reste important de soutenir cette dynamique en se gardant la possibilité de créer de nouveaux ateliers et/ou en faisant évoluer les ateliers actuels.

Dans le même temps il devient nécessaire de poser les règles de notre organisation pour favoriser l'implication des adhérents dans les différents ateliers et commissions, en cohérence avec notre projet collectif et en lien avec notre instance décisionnelle.

Nos priorités sont :

- Redéfinir les rôles et les responsabilités
  - Clarifier le rôle des instances et des commissions-ateliers
  - Solliciter l'implication des adhérents
- Chaque adhérent doit connaître le mode de fonctionnement démocratique de l'association
  - Ecrire un règlement intérieur
  - Etablir un organigramme fonctionnel

## Les Amis du TRANSFORMATEUR : Synthèse des axes de développement 2015- 2019

NOS AXES DE DEVELOPPEMENT	NOS OBJECTIFS	PRIORITES	ACTIONS COMPLEMENTAIRES	DELAIS INDICATEURS
Poursuivre la mission confiée par les autorités sur l'Espace Naturel Sensible et rester fidèles à nos valeurs	Expérimenter, transformer, conduire la reconquête du site par la nature	Travailler en collaboration avec nos partenaires territoriaux, scientifiques et culturels sur les phases de reconquête  Elargir la fréquentation des ateliers et des chantiers partagés	Faire s'exprimer les potentialités du site	Sur la période 2015 – 2019 Conventionnement, Indicateurs de reconquête visualisés sur photos et/ou vidéos Répertoire nos expérimentations et leur impact.
			Consolider nos liens avec le Conseil Général et élargir les partenariats	
			Assurer l'harmonie des activités et expliquer ce que l'on fait	Augmentation selon opportunités + Inventorier les espaces, propriété des villes de St Nicolas, Redon, départements... pouvant être pâturés.
Ouvrir le Transformateur au public	Faire connaître son histoire, ses activités et ses enjeux, notamment par une démarche pédagogique et artistique	Accueillir des groupes en visite guidée	Préparer un programme et des circuits	Selon conventionnement : effectifs par catégories d'accueil de public, élaborer une fiche d'évaluation des visites
			Mettre en place une équipe et des moyens pour accompagner le public	
		Organiser des animations ouvertes au public	Concevoir un programme annuel d'animations	Dès 2015
			Impliquer des intervenants externes	3 disciplines avec intervenants externes
		Accueillir des manifestations extérieures	Inclure ces manifestations dans notre programme	Un événement majeur par an
Prendre en compte les accès autonomes	Clarifier avec les autorités cette réalité	Dès que possible		
Consolider le fonctionnement de l'équipe par l'embauche d'un permanent salarié	Mettre en place une communication plus lisible et plus compréhensible	Se doter d'un salarié permanent	Identifier le profil et la personne correspondante à embaucher	Délai : 2015 Taux de financement de l'emploi : 100%
			Trouver les financements pour couvrir le coût salarial	
		Transmettre des messages clairs par l'élaboration d'un plan de communication	Fixer nos objectifs de communication	Dès 2015 - Engager le plan de communication
			Déployer un plan de communication lisible	
Redéfinir la gouvernance de l'association	Assurer une continuité, une cohérence dans l'évolution de l'association	Redéfinir les rôles et les responsabilités	Clarifier le rôle et le fonctionnement des instances et des ateliers	1 <sup>er</sup> semestre 2015  Nombre d'adhérents impliqués : 45 à 50
			Solliciter l'implication des adhérents	
		Chaque adhérent doit connaître le mode de fonctionnement démocratique de l'association	Etablir un « organigramme » fonctionnel	1 <sup>er</sup> semestre 2015 Règles de fonctionnement écrites et connues de : 100% des adhérents

# Lexique

## LA NATURE ...et ses mots associés

Depuis l'origine latine « natura » (le fait de la naissance, l'ensemble des êtres et des choses), le terme a considérablement évolué jusqu'à nos jours.

Utilisé pour parler d'un lieu, d'un site, d'un paysage, il prend un sens très variable et tient d'une sensibilité propre à chacun.

Tout d'abord, son sens trouve une origine dans une symbolique forte par laquelle la nature est soit une dynamique détachée de la volonté humaine, soit une entité quasiment personnifiée. De nombreux prolongements de cette approche symbolique décorent l'histoire d'une multitude de récits et légendes, l'enrichissant de tout un bestiaire fabuleux au sommet duquel l'arbre incarné s'élève majestueusement.

L'autre versant du terme s'appuie sur l'apparition des disciplines naturalistes scientifiques, soucieuses de rendre compte des caractéristiques et dynamiques des écosystèmes. Cette approche a permis la mise en évidence de compositions et d'équilibres environnementaux complexes et la prise de conscience de leur fragilité face aux activités humaines. Depuis les années 1970, une démarche patrimoniale de la « nature » a ainsi fait son apparition.

La notion de nature, dans le cas d'un paysage, se place entre ces deux approches et est assimilée par tout un chacun selon son propre environnement.

Un urbain qualifiera un paysage de bocage, pourtant très profondément dessiné et planté par l'homme, de « naturel » ; c'est à dire riche d'une symbolique forte et d'un patrimoine écologique préservé mais également vierge de l'action « dénaturante » de l'homme.

Au Transformateur, la notion de « nature » jalonne les discours d'intention, l'expression des perceptions, et accompagne le « Faire » au quotidien. L'association, regroupant un public d'origine variée, est donc l'occasion d'un croisement des diverses approches du terme.

Dans cette diversité qu'il est nécessaire de respecter, certains traits communs sont fédérateurs. Parmi eux, se trouvent la volonté d'intervenir avec des moyens simples, composants avec les matériaux inertes et vivants tels qu'ils se présentent sur le site. Nous observons avec sérénité ce que la nature nous offre, généreusement, son côté spontané, sa faune, sa flore. Nous composons avec elle dans une gestion douce et modérée, afin de favoriser la transformation de cet espace pour nous et ceux qui nous succéderont.

### Mots associés :

**Renaturation** : revenir à un état sous une pression humaine moindre, transformer selon une approche « naturelle »

**Sauvage** : la nature dans son état brut, incontrôlée par l'homme, déroutante, parfois inquiétante.

**Friche** : L'état de friche est un état en attente, anciennement exploité et transformé par l'homme, actuellement abandonné, il est l'expression d'une « nature » reprenant place dans ses dynamiques spontanées.

## **JARDINIER :**

Le terme de « jardin » (complété du suffixe «-ier » indiquant le métier) apparaît au XII siècle, et désigne l'endroit où, à une échelle moindre que celle d'une exploitation agricole, il est possible de produire des fruits (au sens général : légumes, fleurs, matériaux d'origine végétale,...).

Son sens premier est entretenu dans la culture occidentale jusqu'à nos jours, où l'on désigne comme jardinier celui « qui sait » produire dans son petit carré de terre : le potager.

Dans une approche plus universelle, on peut partir du principe que l'homme par essence (par « nature ? ») est en constante interaction avec son environnement (« la nature? »). Il en est à la fois le fruit et le jardinier. Les fruits de ses capacités cognitives lui ont permis d'élaborer des interactions très avantageuses pour son espèce, pour au fil des âges, les accumuler, les ajuster, les perdre parfois, les réinventer. Ce cumul de savoir-faire, combiné avec une composante culturelle fait de lui un jardinier. Il donne ainsi une forme à son environnement sur laquelle il intervient régulièrement qui donne, maintient un paysage sensible et productif.

Le paysage devient le résultat de la pensée jardinière de l'homme. Il s'y exprime, s'y accomplit, s'en nourrit, grâce à son habileté et savoir-faire.

## **PAYSAN (*aujourd'hui*) :**

L'identité de paysan, ou d'agriculture paysanne est revendiquée aujourd'hui comme une forme de résistance à une agriculture productiviste, détachée du local et non respectueuse de l'environnement.

Le paysan porte et met en œuvre un savoir-faire à la fois ancien et sans cesse réinventé pour produire ce qui le nourrit. Son intimité avec la terre l'inscrit dans une localité dont il partage les avantages et difficultés et dans laquelle il entretient des liens sociaux étroits.

## **RURAL / URBAIN :**

Notre société occidentale s'est construite sur une constante distinction entre ville et campagne. Dès l'antiquité, la cité s'est constituée comme une agrégation autour des entités décisionnelles de la société (politiques, religieuses, commerciales,...) vers laquelle convergeaient les ressources du territoire exploitées par la campagne. Cette constitution s'est formalisée très concrètement par la création de limites matérielles au cours de différentes époques (limite du plan organisé romain, rempart du moyen âge, boulevards périphériques modernes) qui ne laissaient aucun doute sur la distinction ville et campagne. Associé à cette distinction on trouvait tout naturellement l'urbain et le rural.

Aujourd'hui il est clair que ces limites matérielles ont disparu, et le permanent aller-retour des populations au cours du XXème siècle entre villes et campagne ne permet plus d'affirmer des identités tranchées. De nouvelles notions sont apparues pour tenter de saisir une nouvelle réalité hybride : périurbain, rurbanité, métropoles, villes territoires,...

Le terme de rural cherche son sens dans ce contexte. Il se pose par exemple comme un rappel à la nécessité d'une dimension locale de nos modes de vie (production, liens sociaux) Si ce rappel le rapproche du terme quartier dans une ville, il s'en distingue par le contexte où il s'applique, c'est à dire, généralement dominé par l'agricole.

## GESTION DOUCE

Le principe de « gestion douce » est une expression que l'on croise de plus en plus dans le domaine de l'aménagement. Au départ appliquée et proposée essentiellement aux modes de gestion sur espaces dits « naturels » (cours d'eau, boisements, milieux humides, etc...), le principe s'est élargi progressivement, porté par une approche environnementale plus globale. Les gestions douces visent désormais non seulement l'ensemble des interventions humaines sur les milieux (entretien d'espaces naturels et urbains, agriculture, gestion durable, ...) mais également toute activité humaine (médecine, production d'énergie, et...liens sociaux)

Pour un milieu donné, la gestion sera « douce » si l'action de l'homme s'y applique en composition avec son environnement. Pour ce faire plusieurs points sont nécessaires :

- La prise en compte du milieu existant pour en accueillir et en préserver la complexité et la richesse. Composer avec ces dernières.
- L'économie de moyens en toutes circonstances. Celle-ci s'inspire souvent de pratiques anciennes de gestion, élaborées dans la contrainte de ressources limitées. Elle peut, et même « doit » également innover.
- Une juste mesure du projet envisagé, de l'ambition dans le résultat attendu.
- Replacer l'action dans une certaine humilité, en opposition à une orgueilleuse croyance dans notre capacité à tout gérer, prévoir, contrôler.

Au regard de ces critères, la gestion douce induit d'accepter la surprise, bonne ou mauvaise, voire l'échec dans l'objectif immédiat, au profit du long terme. Elle saura également s'enrichir progressivement par l'expérience, et à cette occasion mettre les moyens nécessaires à l'observation et au suivi des pratiques.